

## **LE PAYSAGE DANS LES PROGRAMMES À L'ÉCOLE PRIMAIRE**

Après avoir connu une éclipse dans les années 1950 – 1960, le paysage est revenu en force dans les différents champs de la géographie.

On retrouve dans les programmes d'enseignement de l'école primaire 2002, une réelle prise en compte des récentes orientations de la recherche en géographie, tant du point de vue de la conception de la discipline, que de l'importance prise par le paysage.

En effet, pour le cycle 3 de l'école, il est écrit :

« La géographie, étude de l'organisation de l'espace par les sociétés humaines, [est] centrée à ce niveau sur la lecture de paysages et des représentations de l'espace ».

**La géographie** s'affirme donc bien comme **une science sociale**. Quant au paysage, il occupe une place centrale dans le programme à ce niveau de l'école primaire. Il s'appuie sur deux thèmes principaux qui doivent être abordés par les paysages : l'Europe et la France dans ce qui fait, pour chacune d'elle, leur diversité et leur unité.

Citons à titre d'exemples :

Pour l'Europe :

- les paysages de l'est à l'ouest
- les paysages du nord au sud

Pour la France :

- les paysages urbains
- les paysages ruraux.

Cependant, ce n'est pas au cycle 3 que les élèves découvrent la lecture de paysage en géographie, même si l'ancrage disciplinaire est plus net à ce niveau de la scolarité.

Dès la fin du cycle 1, et surtout dès le début du cycle 2, en grande section, les élèves sont amenés à faire une première approche du paysage comme « milieu marqué par l'activité humaine », et à comparer des paysages.

Usant de la **perception**, ils travaillent en situation sur le terrain, mais aussi à partir de représentations photographiques, et sont placés dans des situations de « questionnement sur le monde ». Les programmes précisent que ces travaux, comme ceux menés dans d'autres domaines en découverte du monde, sont l'occasion pour les élèves de travailler sur la relativité des positions et sur **la notion de point de vue**. C'est là un des axes majeurs pour que les élèves, comme le géographe, puissent appréhender le paysage de façon dynamique, et depuis des situations qui n'apportent pas toutes les mêmes informations.

Au cycle 2, les élèves découvrent d'autres espaces :

- des espaces proches
- des espaces lointains.

Ils développent la compétence suivante : « lire en le comprenant la description d'un paysage ».

Ainsi, les élèves poursuivent le travail sur le point de vue. Ils observent, **décrivent** précisément ce qu'ils voient, **repèrent** des éléments du paysage, les **identifient**, les

**nomment**, et se posent des questions, sous la conduite de l'enseignant. Ils sont amenés à **localiser** et à **situer** les paysages observés sur une carte, sur un globe, mais à titre d'explication, et non à priori.

Les élèves sont conduits à « retrouver le rôle de l'homme dans la transformation d'un paysage », celui – ci étant en construction et en évolution constantes. Les **comparaisons** de paysages pris d'un même point de vue, mais à des époques différentes sont alors tout à fait intéressantes.

Cependant, **le paysage ne saurait se suffire à lui – même** et implique, qu'avec les élèves, on aille rechercher des réponses à des questions, que l'on aille vérifier les hypothèses émises lors de l'observation et de la description du paysage. C'est l'occasion de montrer aux élèves que le paysage vit, fonctionne comme tout espace produit par les sociétés humaines, et d'introduire les notions de **fonction**, de **flux**. Les élèves commencent à comprendre également que les hommes sont **acteurs** et **aménageurs** dans les espaces qu'ils occupent.

Exemple : Dans un paysage (pris sous plusieurs angles) où l'on voit une rue large à grande circulation, les élèves sont tout à fait capables de dire avec leurs mots, et en observant des prises de vue réalisées à différentes heures de la journée, qu'il s'agit d'une voie de transit dans une ville, ou dans sa périphérie, ou encore dans un autre paysage que tel service (école, service administratif, commerce, banque, hôpital, etc.) a tel rôle et n'est pas placé là par hasard. Ainsi des élèves de CE1, en observant le paysage de la ville de Besançon sous différents angles et par divers moyens (sorties, photos prises par eux – mêmes, photos fournies par le service d'urbanisme de la Ville de Besançon) ont trouvé pour quelles raisons des services comme le centre d'affaires de la City, ou le CHU et ses extensions, étaient placés à certains endroits et pas ailleurs, se posant en cela les vraies questions du géographe.

Au cycle 3, le programme est centré, nous l'avons dit, sur la lecture de paysages à laquelle il est essentiel de rajouter la deuxième partie de la phrase mentionnée dans les programmes : « **et l'étude de cartes** ». Ainsi, le passage d'un langage à un autre, (exemple : de la photo au schéma, de l'écrit à la carte, de la carte à l'écrit ou au tableau à double entrée) commencée au cours du cycle 2, doit être poursuivi au cycle 3 dans la mesure où il constitue un axe majeur de l'enseignement de la géographie au collège, auquel les élèves doivent être préparés systématiquement, au moins par l'utilisation des cartes.

Au cycle 3, le paysage, tel qu'il est défini dans ses différentes dimensions par les programmes, prenant en compte les acquis de la recherche, est très complet. En effet, il est écrit :

« Le paysage appartient au monde réel des **constructions humaines** (il n'existe plus de « paysages naturels » en Europe) ; il est aussi **ce qui s'embrasse du regard, un vécu, une perception, un référent culturel** inspiré par les valeurs individuelles et collectives de celui qui l'observe. Construction de l'homme en perpétuelle évolution, il est **constamment réinventé**. **La lecture de l'image paysagère (...) est ainsi toujours polysémique.**

Par ailleurs, depuis le cycle 2, mais plus encore à ce stade de la scolarité, **la lecture de paysage est bien posée comme un outil d'investigation privilégié pour faire de la géographie.**

Comme l'écrit Marie Jeanne OURIACHI ensuite, tout cela conduit bien à :

- s'interroger sur la place du paysage dans la géographie, sachant qu'il est relié, comme l'a montré A. FRÉMONT, aux notions de milieu, d'environnement, de territoire
- se demander quelles définitions donner du paysage.

Il est par ailleurs indispensable que cet enseignement soit dispensé pour que les élèves suivent avec profit l'enseignement du collège. En 6<sup>ème</sup> le programme de géographie est consacré à l'étude de 6 grands types de paysages.

Le programme précise également qu'au cycle 3, l'enseignement de la géographie repose sur un usage rigoureux et argumenté de la description, de l'analyse, de la synthèse, et de l'appropriation d'un vocabulaire spécifique.

Toute cette progression et les apprentissages qu'elle implique sont très complexes malgré le caractère souvent concret des supports de travail utilisés. Dès lors, ce qui doit intéresser prioritairement les enseignants du premier degré, c'est **la démarche paysagère** qui permet d'appréhender toutes les dimensions du paysage et d'en comprendre le fonctionnement.

Enfin de la maternelle à la fin du cycle 3 de l'école primaire cet enseignement est fortement en lien avec :

- la maîtrise de la langue (vocabulaire et syntaxe liés à l'espace et à l'organisation spatiale, organisation, énonciation des idées, entre autres)
- la littérature : le paysage y est très présent et y a des fonctions symboliques, culturelles fortes
- l'histoire : le paysage est en constante évolution et porte les traces du passé
- l'éducation civique : développement d'attitudes responsables et raisonnées
- les sciences : dimension liée à l'environnement
- les arts visuels : éducation au regard
- les mathématiques et l'EPS : structuration de l'espace

Il permet aussi de développer des compétences dans la recherche et l'exploitation de documents.

#### Conclusion :

L'étude des paysages à l'école doit permettre aux élèves « d'entrer en géographie », c'est-à-dire d'acquérir les compétences qui les amènent progressivement à « savoir penser l'espace pour y agir plus efficacement » pour emprunter à Y. LACOSTE.